

Perpignan
Urbanisme
dérive mortifère
p. 7

Gaziers :

Les salaires... L'intérêt commun



2 € - N°3952 - Du 25 novembre au 1er décembre 2022

• **Lycées Pros**

Une réforme régressive p.4

• **HLM et Fonction publique**

Deux élections à venir p.6



l'Édito

9%! Février 2023



Michel Marc

Un chiffre froid. Au-dessous de ce pourcentage, le « *taux de chômage* » sera considéré comme bas et la situation économique de la Région comme favorable. C'est dit et affirmé par le ministre du travail Olivier Dussopt. À 8,9 %, la situation de l'emploi devient donc favorable ! S'il ne s'agissait que d'une appréciation intellectuelle, d'une pensée sans conséquences, nous n'en parlerions pas.

Là, il s'agit d'autre chose et les dispositifs d'indemnisation des privés d'emploi vont évoluer en fonction de ce critère. C'est d'une réforme qu'il s'agit.

Au-dessus de 9 %, donc, rien ne change et les chômeurs percevront leurs indemnités telles qu'elles sont prévues depuis les restrictions importantes de 2019. En dessous de 9 %, on punit, on rabote, on diminue la durée d'indemnisation. Pour information, le taux de chômage au troisième trimestre en France s'établit à 7,2 %.

Il ouvrirait donc la voie, en l'état, à une baisse de la durée d'indemnisation de 25 %. Une paille. Des centaines de milliers de chômeurs verront leurs durées d'indemnisation diminuer de 25 %.

L'argument gouvernemental est assez sommaire et se réduit, pour l'essentiel, à : « *aller vers le plein emploi* ». On se demande bien pourquoi et nombre d'économistes en contestent les conclusions. Ce qui est certain, en revanche, ce sont les 4 milliards d'euros d'économies réalisés. (dixit le ministre lui-même) . Ce qui est sûr, aussi, c'est que ce dispositif émane directement des idéologues et penseurs du Medef.

L'ensemble des syndicats nationaux contestent cette réforme. FO, CGT, CFDT se sont déjà exprimés. Ils s'engagent à saisir le Conseil d'État pour annuler cette réforme répressive.

Selon la sociologue Claire Vivès, dans le quotidien l'Humanité, « *Le gouvernement acte une réforme aussi répressive qu'inefficace. Le durcissement des conditions d'indemnisation entraînera un affaiblissement des travailleurs et une dégradation des conditions d'exercice de leur métier* »

Annonces

Toutes et tous mobilisé.es contre les violences faites aux femmes

Vendredi 25 novembre à 18h – Place Arago à Perpignan.

Les étrangers à Saint-Paul-de-Fenouillet (1939-1944). Entre répression officielle et solidarité de la population

Samedi 26 novembre à 17h – Salle des fêtes de Saint-Paul-de-Fenouillet.

1er tour des élections dans le canton de Perpignan-Canohès. Votez et faites voter pour vos conseillers départementaux Françoise Chatard et Mathias Blanc

Dimanche 27 novembre de 8h à 18h.

Diffusion en avant première de « La (très) grande Évašion » en présence du réalisateur Yannick Kergoat

Mercredi 30 novembre à 20h30 – Clap-Ciné de Canet-en-Roussillon.



Annie Hesnard est partie. Fonctionnaire aux finances publiques, elle a animé, autant qu'elle l'a pu, le collectif de direction départementale du syndicat Solidaires. Présente dans toutes les manifestations, elle y prenait la parole. Enthousiaste, rassembleuse, combative, elle répondait toujours avec attention et gentillesse aux questions que nous lui posions lors des conflits. Annie militait aussi dans les collectifs des « *droits humains* », rassemblés, qui agissent quotidiennement. Elle y apportait sa voix originale. La maladie l'a emportée. La rédaction présente ses condoléances à sa famille et à ses camarades.

Un camarade d'Alénya a quitté ce monde

Avec Gérard Parrot disparaît une figure d'Alénya. Homme de caractère, de conviction et de cœur, il travaille et joue au rugby dans son village de Ponteilla. En 1960 il rencontre Simone. En 1962, Simone, institutrice, obtient un poste à Alénya. Le couple qui vient d'accueillir leur premier enfant Monique, emménage alors dans cette commune qu'il ne quitteront plus. En 1965, Simone est élue maire communiste d'Alénya, une femme parmi les plus jeunes maires de France. Puis naîtra Serge. Gérard a su soutenir son épouse dans ses engagements politiques, électoraux, familiaux et garder son franc parler et un fort caractère bien trempé. Membre du parti communiste français, militant pour un monde meilleur et pacifique, Gérard sera de toutes les campagnes électorales locales et nationales. Ses convictions, qu'il a transmises à ses proches, il les conservera comme ses passions jusqu'à ses dernières lueurs d'esprit. La retraite venue, ses passions, ses centres d'intérêts comme l'informatique, la photo, le jardin, le rugby, occuperont son temps, il se consacrera aussi à sa famille : épouse, enfants et surtout petits enfants. Gérard s'est éteint le soir du 11 novembre entouré des siens. À Simone, à sa famille et ses proches, le PCF et le Travailleur Catalan expriment leurs sincères condoléances.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Michel Marc
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Carnet de campagne

Mobiliser

Ce dimanche 27, c'est le premier tour. Il est d'importance. Il s'agit, pour le binôme de gauche, de se qualifier, le mieux possible, pour battre une fois encore le candidat du RN. Les derniers jours auront été ceux du contact direct, de la parole, du porte à porte, « citoyen(ne) par citoyen(ne) ».



Convivialité et dynamisme pour le binôme de gauche

Une réunion publique à Canohès pour lancer la dernière semaine de campagne

Quoi de plus convivial qu'un petit apéro dînatoire pour se redonner des forces avant le sprint final ? C'est bien de cette dernière ligne droite avant le premier tour de dimanche prochain dont il était question lundi 21 à Canohès, l'autre ville du canton Perpignan 5. Entourés de leurs soutiens, militants et élus départementaux et régionaux, dont H. Malherbe et F. Fiter, J. Baraillé, N. Garcia et R. Lacapère, mais aussi S. Neuville et d'une assemblée de supporters, les deux candidats, chacun à sa façon, ont fait un point d'étape de la campagne en cours.

Tour à tour, Françoise Chatard et Mathias Blanc sont revenus sur la belle dynamique enga-

gée, la nécessité de convaincre encore et toujours d'aller voter et sur le travail déjà fait pendant la 1^{er} année de mandat, en particulier auprès des associations du canton.

Des candidats utiles et désintéressés

Un mandat et une campagne sur la base d'un engagement digne, équitable et désintéressé, loin des favoritismes, des contrevérités et des cumuls voulus par l'édile de Canohès, lui aussi candidat « *on ne sait plus de quel bord* » et du maire de Perpignan qui est candidat à tout.

Chambon tout d'abord qui « *a perdu tout crédit et clive largement sa ville après son recours contre le RN ayant abouti à cette élection partielle* ».

Une candidature Aliot ensuite qui renforce la volonté de l'électorat de gauche et des militants présents et confirme que sa volonté d'être élu ne se justifie que juste pour « *gesticuler et ne rien faire pour les habitants de ce canton au sein du conseil Départemental* ». Après son échec à la tête du RN, un deuxième échec sur sa ville serait pour lui un réel coup d'arrêt.

Après quelques messages de soutien de la salle, la soirée s'est achevée par un moment de convivialité bienvenu pour les deux candidats et les militants, une pause-détente en prévision d'une dernière semaine bien remplie en initiatives et rencontres.

P.P.

Engagez-vous !

Rejoignez notre comité de soutien



mondepartementcommun.fr

« **L'Alternative! Endavant** » soutient Françoise Chatard et Mathias Blanc.



Le communiqué du collectif perpignanais, présent lors des élections municipales de 2020, est sans ambiguïté. Il appelle clairement à voter pour « *les seuls candidats de gauche* » et à « *sanctionner Louis Aliot !* ». Outre l'injustice de l'annulation du scrutin de mars 2021, pour laquelle les candidats sortants ne sont en rien responsables, le texte pointe le fait nouveau : « *C'est la candidature du maire RN de Perpignan. (...) Cet homme est insatiable. Il veut tous les pouvoirs, mais une fois au pouvoir, il ne fait rien. (...) Et pour rappeler son ancrage à l'extrême droite, il érige Pierre Sergent, ancien dirigeant de l'organisation terroriste OAS, comme héros de Perpignan* ». Plus avant dans le texte : « *L'ascension du RN peut être stoppée* ».

Enfonçons le clo ! « *Aliot vient de subir deux défaites, à la communauté urbaine et s'est fait ridiculiser lors des élections à la présidence du RN (15% des voix)* ». Le communiqué conclut par un appel : « *Électrices et électeurs du canton, (...), utilisez votre bulletin de vote pour signifier à Louis Aliot que c'est la fin de son ascension et pour rassembler toutes celles et ceux qui préparent l'avenir démocratique et citoyen de la ville et de son agglomération* ».

M.M.



Réforme de l'enseignement professionnel

La réforme prévue de l'enseignement professionnel a mis toute une profession sens dessus dessous. Elle est un reniement de l'ambition ancienne de la formation globale du jeune citoyen épanoui, cultivé, et de l'acteur économique.



Les enfants de milieux populaires sacrifiés

Le 17 novembre les professeurs des lycées professionnels étaient à nouveau en grève pour défendre l'avenir des élèves de leurs lycées.

Décidemment la réforme de l'enseignement professionnel ne passe pas ! Même si le taux de grévistes a été moindre ce 17 novembre par rapport à la mobilisation du 18 octobre (41% contre 63%), il reste important et ancre la mobilisation dans la durée. Dans les P.-O., ils se sont rassemblés devant les services de l'Éducation nationale à Perpignan.

Pour rappel, l'essentiel de la réforme se résume à multiplier par deux la durée des stages en entreprises, au détriment de l'enseignement général. Parallèlement, la rénovation de la carte des formations « avec des formations correspondant mieux aux besoins des professionnels » met les besoins des entreprises avant les droits à la formation des jeunes, répond au souhait d'Emmanuel Macron d'« ouvrir davantage les lycées professionnels à l'apprentissage et aux entreprises locales »

Pour le Snuep-FSU, il s'agit tout simplement de « mettre les jeunes au

boulot sur des emplois précaires, au détriment de la certification » et, en les attachant à une entreprise locale, de les priver de toute mobilité professionnelle.

Or, les 630 000 élèves qui fréquentent les lycées professionnels (soit un tiers des lycéens) sont issus de milieux populaires. Souvent en échec dans l'enseignement général, l'enseignement professionnel est (était ?) une voie de réussite pour eux : 68% obtiennent un bac pro, 73% un CAP. Ces diplômes sont une garantie pour leur avenir professionnel. Doubler la durée des stages signifie diminuer de moitié les horaires de l'enseignement général. Et donc faire fi de la mission émancipatrice de l'école.

Pour le Snuep-FSU, « cette réforme est une véritable attaque contre les milieux populaires ».

A.-M. D.

Pierre Dharréville, député du groupe PCF, est intervenu dans l'hémicycle et a disqualifié cette réforme de la formation professionnelle. (Son intervention est visible sur sa page facebook).



« Une réforme se prépare, celle des lycées professionnels, qui concerne 28 % des lycéens. Leur formation migre du ministère de l'Éducation nationale vers le ministère du travail. Le doublement annoncé des périodes de stages vise à rapprocher cette voie de celle de l'apprentissage. (...) Ce sont 380 heures de cours en moins au détriment de l'enseignement

général comme de l'enseignement technique. La réforme affaiblirait la qualité de la formation globale, le diplôme et son caractère national ». Il évoque ensuite l'accès à l'enseignement supérieur rendu difficile, puis la modification profonde des missions dans le sens d'une adaptation aux tâches simples et non plus aux métiers, dans leur globalité. « L'école, c'est des profs, des copines et des copains, c'est aussi une école qui leur donne les moyens de comprendre, d'agir et de s'épanouir dans toutes les dimensions » ajoute-t-il. « Ce projet constitue un renoncement à agir pour les jeunes qui en ont le plus besoin et va encore accentuer le tri social ». Pierre Dharréville soutient ensuite les personnels, massivement

en lutte, et les invite à poursuivre ce combat pour la qualité de l'enseignement et l'égalité entre tous. Il conclut : « À l'heure où il faudrait revaloriser les métiers du travail manuel, le lycée professionnel n'est-il pas un lieu essentiel des grands enjeux de la société et de ses mutations ».

Michel Marc



La mixité sociale Une urgence !



Dans le quotidien local du lundi 14 Novembre, la Une, les pages 2 et 3 ont consacré à la situation de l'école dans le département... Ségrégative ! Le buzz ?

C'est une bonne chose que les vérités éclatent au grand jour. Mais on ne découvre pas en 2022 une nouveauté : l'information est dans l'actualité depuis des années. Les personnels qui travaillent dans les écoles, les collèges, les lycées du département ont pu mesurer, dénoncer et combattre, comme ils le peuvent, les dégâts considérables de cette absence de mixité sociale qui s'est progressivement mise en place. Les conséquences en sont dramatiques sur un tissu social déjà fragilisé par une situation socio-économique défavorable. Les pouvoirs (éducation, préfecture) ont fait le gros dos.

Des dénonciations anciennes

La FSU, déjà en 2017, avait rendu public un travail conséquent intitulé « *Mixité sociale et scolaire sur la ville de Perpignan, constat et réflexions* » qui avait pointé une situation grave qui prenait une orientation opposée aux déclarations ministérielles. Ainsi la ministre Najat Vallaud-Belkacem

écrivait en 2015 : « *La mixité sociale n'est ni un slogan, ni une chimère, ou un totem, c'est une nécessité, au fondement du sentiment d'appartenance à un projet collectif.* »

Des écoles avec des visages inversés

Nous sommes au pied du mur face à une situation qui n'a fait qu'empirer : le gouvernement public, contraint et forcé, l'Indice de Position Sociale (IPS) des établissements scolaires. Il est calculé en fonction des catégories socioprofessionnelles et des diplômes des parents. Dans notre département cela décoiffe : deux écoles de quartiers populaires de la ville ont le plus bas niveau de toute la France Métropolitaine. La politique menée par Blanquer n'a fait qu'aggraver une situation déjà connue et ancienne, sans que les dispositifs mis en place apportent des solutions sérieuses. On a amusé la galerie. L'« IPS » de Léon Blum et de la Miranda, est de 54,2 et 56,2, alors que la moyenne des écoles publiques

est de 96,5, dans les écoles privées confessionnelles (qui vivent de subsides publics), elle est de 118,6. Cette variation du simple au double indique que l'on est dans des mondes inversés. Derrière les écarts de ces chiffres il y a l'injustice de l'école, une injustice contraire à ses fondements. Démocratiquement Insupportable. La situation en collège est du même ordre (désordre ?). Les établissements de Perpignan accueillant un public fragile sont entre 60 et 70 d'IPS, alors que les collèges publics ruraux atteignent et souvent dépassent 100, quand les établissements privés atteignent et pour la plupart dépassent 120. Quand les fondements de la république sont ainsi ouvertement bafoués, pour être crédibles il faut aller au-delà de la simple dénonciation. Il faut repérer les causes et s'y attaquer résolument.

S'attaquer aux causes

Les causes : en particulier une carte scolaire que les favorisés exploitent à fond et que les pouvoirs n'osent pas aborder directement, une carte des formations le plus

souvent favorable pour les nantis, des secteurs scolaires perçus comme intangibles, des mesures de traitement des difficultés de style homéopathiques et illusoire, le travail sur le périscolaire est régulièrement négligé et renvoyé à l'associatif. Des bourses largement insuffisantes pour faire face aux difficultés des jeunes et des familles. Pour ne rien dire de la surdité à ce que disent et redisent les collègues et l'ensemble des personnels qui sont au contact de ces problèmes. Où en est-on du côté de la médecine scolaire, des infirmières, des psychologues, des personnels sociaux, des personnes d'encadrement ? Certes Macron a redécouvert à Marseille les projets d'établissement, ils existent depuis des années sans résultats autres que les déclarations lénifiantes de ceux dont elles justifient l'immobilisme. ET ne parlons pas des injustices globales (salaires, urbanisme, ségrégation, chômage, précarité...) qui plombent une école en souffrance.

Jean-Marie Philibert

Élections HLM 2022

Locataires, élisez vos représentants

Entre le 15 novembre et le 15 décembre 2022, 5,2 millions de locataires en logement social, seront appelés à élire leurs représentants auprès de leur bailleur. Pourquoi voter ? Comment s'y prendre ?

Tous les quatre ans, les locataires HLM élisent des administrateurs locataires. Il en est de même dans le département des Pyrénées orientales. L'enjeu est important. Il s'agit, pour les locataires, d'avoir directement accès aux dossiers en cours, et de porter les remarques et revendications de court terme ou plus générales aux bailleurs publics ou associatifs privés. Cadre de vie, réparations, environnement, prix des loyers... Dans le département (14 400 logements sont concernés), deux associations se présentent aux suffrages des électeurs. L'une est très ancienne, dans ce domaine, et date de plusieurs décennies (1916), la CNL, ou Confédération nationale du logement. L'autre est de création plus récente, l'INDECOSA, et présente la

particularité d'être liée au syndicat CGT, associant la lutte générale de défense des salariés à celle, plus précise, de défense des locataires. L'une et l'autre sont porteuses de revendications progressistes.

Revendications attendues et convergentes

D'un côté « L'INDECOSA 66 revendique pour tous un logement selon ses moyens et ses besoins. Il propose le gel des loyers qui ne doivent pas être supérieurs à 20 % des revenus des locataires, une revalorisation significative des APL, une politique de vivre ensemble visant à recréer le lien social, et, de la part du bailleur, un entretien de qualité et des délais d'intervention corrects, la construction de lo-

gements neufs adaptés à l'âge et au handicap, le respect des environnements urbains ».

De l'autre, la CNL, dans son document public précise : « La CNL 66 milite pour un droit au logement pour tous, l'amélioration de la vie quotidienne des familles et la préservation du pouvoir d'achat », ajoutant et précisant militer pour « La création d'une Sécurité Sociale du logement et l'arrêt des coupures d'eau et d'énergie ». Les deux organisations, aux revendications très proches, insistent sur l'importance d'avoir des administrateurs élus en grand nombre et invitent les locataires à se mobiliser, pour les élections et dans la vie de tous les jours. Ce n'est évidemment pas le plus facile.

Michel Marc

Élections professionnelles. La CGT 66 en campagne !

5,6 millions d'agents publics sont appelés à voter aux élections professionnelles du 8 décembre 2022 (entre le 1^{er} et le 8 décembre pour ceux qui voteront par voie électronique, notamment dans la fonction publique de l'État).

Ces élections consacrent, par l'élection de leurs représentants, le droit de participation des agents à la détermination des règles individuelles et collectives qui les concernent. Au total, ce sont près de 20 000 instances qui seront installées : Comité social, CAP, CCP. Elles permettent également d'établir la représentativité des organisations syndicales à tous les niveaux pertinents du dialogue social dans la fonction publique.

Les candidats du département présentés par la CGT dans les différentes fonctions publiques étaient donc présents et, tour à tour, ont pris la parole. Le lieu choisi n'était pas neutre. L'hôtel des impôts, celui des finances publiques, là où se jouent et se concrétisent les choix politiques gouvernementaux. L'hôpital public, Perpignan et Thuir, la fonction publique territoriale (collectivités), les finances publiques, La Poste et Orange, la préfecture, la CPAM (sécu), la DDETS (inspection du travail), et les pompiers du SDIS.

Renverser la vapeur et mettre les moyens dans les services publics

« Depuis Macron, ce sont 140 000 fonctionnaires qui ont été supprimés, et tout marche moins bien » précisait Julien Berthelemy en introduction. Le manque de moyens humains et les salaires bloqués était donc au centre, empêchant les salariés de remplir leurs missions (impôts et fraude fiscale, soins hospitaliers, contrôles du travail, prestations en préfecture...). Tous ont dit et redit « leur attachement à la qualité des services publics ». « Il s'agit aujourd'hui de convaincre nos collègues



du point d'appui utile que représente l'élection d'un syndicaliste CGT ». Une bonne nouvelle, dans cette ambiance préélectorale : la constitution d'une liste CGT à la mairie de Perpignan. Ce n'est pas rien.

M.M.

Perpignan

Rénovation urbaine

À Saint-Jacques, rétropédalage de Louis Aliot.
(Partie 1 - Ce texte aura une suite dans le prochain numéro).

À Perpignan, le quartier Saint-Jacques est-il définitivement voué à ne servir que de variable d'ajustement électoral pour les politiciens de droite et d'extrême droite ? On peut se poser la question tant les politiques municipales, depuis 60 ans, n'ont fait que conduire à la situation catastrophique que nous connaissons aujourd'hui. De Paul Alduy à Louis Aliot, en passant par Jean-Marc Pujol, des promesses électorales, puis rien !

Pujol et Aliot : des maires démolisseurs.

J.-M. Pujol est un des maires qui a le plus détruit la ville. De 2015 à 2018, il a fait démolir 82 immeubles en centre ancien, dont une soixantaine rien qu'à Saint-Jacques. Ces démolitions ont été réalisées au mépris du règlement

d'urbanisme en vigueur. En effet, nous sommes en Site patrimonial remarquable (ex secteur sauvegardé de la loi Malraux) et bon nombre d'immeubles devaient être conservés et les autres reconstruits. J.-M. Pujol n'a rien construit, laissant le quartier avec ses trouées et ses étais métalliques, comme après un bombardement. Mais, suite à la révolte des habitants du quartier et à l'action d'une association de sauvegarde du patrimoine, il a dû stopper les démolitions et engager une concertation.

Louis Aliot, élu en 2020, avait promis, pour tenter de capter les voix des habitants du quartier, qu'il n'y aurait plus de démolitions et qu'on allait réhabiliter les immeubles. Or, la première chose qu'il a faite c'est de démolir les HLM Bétriu (24 logements en bon



état) et le poste de police adjacent, sous prétexte d'éliminer un point de deal. Le point de deal s'est déplacé et rien n'a été reconstruit. La seconde chose qu'il a faite, il y a un an, c'est de démolir l'îlot Puig, symbole de la résistance des habitants, en juillet 2018. Et malgré les promesses de reconstruction, à part un panneau géant, rien. L. Aliot a pourtant vendu le terrain de 1 400 m² à un aménageur (UNICI) pour 103 500€ ; pour mémoire, à l'automne 2018, J.-M. Pujol avait proposé ce même terrain à la présidente du département pour un montant de 2 millions d'€. Il faudra que l'on nous explique comment la valeur de ce terrain a été divisée par 20 en 5 ans ?

Jean-Bernard Mathon

Membre du collège de L'Alternative ! Endavant.



Îlot Puig démolit en décembre 2021. Malgré les promesses de Louis Aliot, depuis, aucune concertation et rien de reconstruit.

Louis Aliot dans ses retranchements

Le comité de soutien à Josie Boucher fait le plein.



Le 18 novembre 2022, la conférence de presse des organisations soutenant Josie Boucher, mise en examen à la suite de la plainte du conseil municipal du 24 mars 2022 s'est tenue avec succès face à une mairie silencieuse et bien gardée. De nombreux partis politiques de gauche, les organisations syndicales CGT, FSU et Solidaires, la CNT ainsi que de nombreuses associations dont VISA ont bien l'intention de ne pas laisser faire.

Remettre les choses à l'endroit

Quand on met l'accent sur les fondamentaux fascistes de l'extrême droite française qui veut se parer d'un visage rassurant tout en mettant en cause la solidarité collective et les valeurs de la République, on se retrouve donc poursuivi. Dans le même temps, les propos racistes et xénophobes qui foisonnent sur les réseaux sociaux et dans la presse sont banalisés. Il faut donc remettre les choses à l'endroit.

Déjà, plus de 1 500 signatures citoyennes ont été recueillies pour soutenir Josie Boucher, militante de la CGT, du NPA et animatrice de l'ASTI (Association de soutien aux travailleurs immigrés). Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, a fait connaître son soutien « à une militante qui ne transige pas avec nos valeurs ». Dominique Noguères, dirigeante de la LDH et présidente du comité de soutien a déclaré : « La liberté d'expression n'est pas négociable. On ne lâchera pas le morceau. »

Yvon Huet

Contact : comitedesoutien@gmail.com
Pétition en ligne : <https://chng.it/mnQT5T5Rc8>

Artificialisation des sols



Un projet contesté à Montesquieu des Albères



Soixante nouvelles parcelles à lotir ! D'après l'association « Sauvegarde environnement du Tech et des Albères » (SETA), l'endroit qui a été choisi à Montesquieu ne s'y prête pas.

Plus de 1 600 signatures ont d'ores et déjà été recueillies qui s'opposent au projet. Des actions et des initiatives d'information sont prévues dans les semaines à venir. Des démarches administratives et des recours multiples sont engagés. Les membres de l'association SETA ne chôment pas, travaillent et ont, rassemblant l'ensemble de leurs compétences, réalisé un document extrêmement documenté et bien argumenté pour s'opposer à ce projet et informer.

Les Famades, un espace naturel utile

Description : Quelques hectares au dessus du village, arboré à certains endroits, peu exploité aujourd'hui, drainant ou conservant les eaux pluviales, en pente et difficile d'accès, dominant le ravin de la rivière saint Christophe. Un patrimoine étonnant témoigne de l'ancienne activité, avec plus d'un km de murs en pierre, des canaux au bord des chemins, quelques citernes à ciel ouvert de récupération d'eau de pluie. Entouré de zones protégées, cet espace est une garantie naturelle contre les événements climatiques, les gros orages et les incen-

dies. Il est aussi un refuge animalier.

Un mode de développement mortifère

De Sorède, tout à l'est du piémont, au Boulou, à l'autre extrémité ouest, le mitage des flancs des Albères ne faiblit pas. Il est bien visible. Le principe se reproduit, partout, avec des demandes à fort pouvoir d'achat de parcelles quatre faces, avec piscine et terrain aux grandes dimensions, éloignées des centres de village. L'agence immobilière locale annonce par exemple, aujourd'hui, 24 maisons à vendre, plutôt haut de gamme avec terrain large, souvent au dessus de 300 000 €. (un bien est proposé à 910 000€). L'association pose la question : « Est-ce là l'avenir de l'aménagement urbain du secteur ? ». Les recommandations légales de densifier les centres-villages, de combler les « dents creuses » et de ne pas artificialiser les sols sont-elles à ce point détournées qu'elles en deviennent inutiles ? L'intérêt commun est-il pris en compte ? Ces questions restent posées, à tous.

Michel Marc



Pique-nique solidaire

Cette année encore le collectif « Bienvenue aux migrants en Conflent » a organisé un pique-nique solidaire dans les locaux de la mairie de Fuilla.

Les demandeurs d'asile de Fuilla, de Vernet-les-Bains et d'Olette, toutes nationalités confondues, ont partagé avec les militants des plats confectionnés par les uns ou les autres. Divers artistes se sont produits devant un public attentif. Entre autres, la chorale « Révolution'air », fondée par l'ancien directeur de l'école, a interprété des chants de lutte, anciens et contemporains, et un conteur afghan a transporté le public dans le monde de Shéhérazade. A l'extérieur, les enfants mongols, africains, pakistanais, afghans, etc. jouaient tous ensemble, faisant rêver à un autre monde possible.

A.-M.D.



Mémoire ckrétane

Les leçons d'une histoire vraie

La nébuleuse d'extrême droite a torturé et tué quand elle était au pouvoir sous l'occupation nazie. Autant ne jamais l'essayer.

La crise politique que nous vivons depuis quelques dizaines d'années a fait monter un parti d'extrême droite, le FN devenu RN, qui n'a eu de cesse d'essayer de faire oublier ses fondamentaux qui ont servi de base à la répression exercée par l'extrême droite fasciste en France pendant l'occupation nazie. Le visage, de Zemmour à Bardella en passant par Marine Le Pen et Louis Aliot, se diversifie, mais les recettes sont les mêmes, xénophobie, racisme, anticommunisme, manœuvres de division des citoyens, avec une aversion particulière contre les organisations syndicales et les

associations progressistes, le tout enveloppé dans un soutien sans faille au capitalisme financier qui étouffe le monde du travail et la citoyenneté. Qu'on se le dise, l'extrême droite française est très dangereuse comme l'a prouvé la destinée d'Isidore Bouix.

Esprit de résistance

Daniel Bouix, petit-fils d'un militant communiste mort sous la torture de la milice en 1942, est aujourd'hui retraité. Son parcours militant au service de la cause sociale et écologique autant que son engagement dans la lutte contre la corruption sont tout à fait dans l'esprit de résistance de son grand-père. Il nous a montré

des archives liées aux conditions qui ont conduit son aïeul, Isidore Bouix, à la mort le 15 novembre 1942. « *Le 13 novembre 1992, nous dit-il, le Travailleur Catalan lui avait rendu hommage. Il avait été tour à tour paysan forestier, garde-chasse et bouchonnier. Son épouse, qui confectionnait à la maison des semelles d'espadrilles, avant de les envoyer dans les ateliers de Saint-Laurent-de-Cerdans, se retrouva veuve avec deux enfants et son fils Jean, qui avait 12 ans à l'époque, suivit les traces de son père en devenant responsable CGT des Douanes et militant communiste dans les PO.* »



Yvon Huet

Catalogne

Obrim el coll de Banyuls



Samedi 19 novembre, l'association Albères sans frontière et des randonneurs partis des deux Catalognes se sont rejoints au col de Banyuls en affirmant Liberté.

L'Association Albères sans frontière, qui compte désormais 1 200 adhérents multiplie les actions pour obtenir l'enlèvement des blocs de pierre qui depuis bientôt un an interdisent le passage entre Banyuls et Espolla et bien au-delà en Catalogne. Depuis l'été les actions pour l'ouverture du col se sont multipliées : à Vendanges en fête, à la fête de la science, veillée au Puig del Mas, appel à soutiens des deux côtés de la frontière, notamment d'élus qui se joignent à l'action auprès des pouvoirs publics.

Rencontre avec les randonneurs

Samedi 19 novembre, c'étaient les randonneurs partis de six points dans les deux Catalognes, et les membres de l'Association qui faisaient la montée à pied. Au fur et à

mesure des arrivées, on se groupait autour du passage fermé, avec le mot Liberté réparti de chaque côté sur le sol. Rencontres, échanges amicaux, plusieurs centaines de personnes ont ainsi fraternisé avec un seul objectif et de nombreuses raisons de le soutenir : ouvrir le col. Un chœur féminin a chanté l'Estaca de Lluís Llach avant le pique-nique en plein air.

Le préfet, alléguant de fallacieuses menaces, ne veut toujours rien entendre. Quand on connaît tous les passages clandestins qui se sont faits par les Pyrénées, on se dit que, ou bien nos dirigeants sont ignares, ou bien ils se moquent de nous. Ou bien ils pensent que, pour diviser, c'est toujours bon de jouer sur la peur de l'autre.

Yvette Lucas

Avec les gaziers !

GRDF

Une délégation des élus communistes et de la fédération du PCF 66, composée de Patrick Cases conseiller régional, Michel Coronas et Dominique Poirot pour le secrétariat fédéral, a apporté son soutien ce vendredi 18 novembre aux travailleurs de GRDF de Perpignan en grève depuis 10 jours avec la CGT pour obtenir une véritable augmentation des salaires.

L'occasion de remettre un premier chèque de soutien pour la caisse des grévistes de 400€. Les élus communistes et les camarades communistes continuent la collecte pour aider les grévistes. Ce fut donc l'occasion de rappeler ce qui unit depuis toujours, depuis 1946, depuis le ministre Marcel Paul et la création d'un grand service public de l'énergie, les salariés gaziers électriciens et le PCF. Pour un accès de tous au même tarif à l'énergie utile et pour des salariés à statut dans l'entreprise. Ce combat commun se poursuit aujourd'hui à l'Assemblée nationale. Mercredi 23 les salariés ont reconduit la grève.

M.M.



En Català



Futbol i Foie Gras

- Ja està, ja ha començat lo inacceptable.
- Què, un episodi més de la guerra a Ucraïna?
- Què va, estem parlant de l'inici de la copa del món de futbol a Qatar. Una cosa que mai no hauria hagut de passar.
- Justament, és aquí el problema: mai no s'hauria hagut d'atribuir-los la competició; quan va ser el cas, uns anys enrere, ja se sabia de què anava no?
- Espera, espera! No soc pas dels que trobaran excuses als dirigents del futbol mundial, cada dia els diaris ens recorden lo que valen, navegant d'un escàndol a l'altre, sobre un oceà de di-ners. Però tampoc se'ls hi pot carregar tota la culpa: quan es va donar el dret d'organitzar la competició, no se va signar un xec en blanc amb el dret de fer tantes bestieses, i sobretot de deixar morir tants obrers durant la construcció!
- Les bestieses ja se feien abans de la copa del món. Dels maltractaments dels forasters que treballen als Emirats fins les climatitzacions indecents.
- Lo de la climatització seria còmic si no fos que paral·lelament ens demanen d'anar aprofit amb lo que fem: deus haver vist que durant el primer partit molta gent ha fugit del camp perquè hi feia massa fred!
- Ja! Però tornant-hi amb lo que s'ha fet i lo que s'ha de fer: tu que proposes?
- Malauradament, els nostres poders són com les nostres manifestacions en contra, són molt limitats. Els únics que podien fer quelcom eren els actors del futbol, sobretot els jugadors. Si els més coneguts d'entre ells diguessin que no, això sí que tindria pes: quan veus com poden fer comprar una samarreta de cent euros per gent que no tenen prou calés per menjar...
- Finalment, el Benzema haurà encertat dues coses aquest mes. Per una banda aconseguir el títol de millor jugador del món, i per una altra, per causa de lesió, no participar a aquesta ignominia!
- De totes maneres, una notícia fa fora l'altra: la guerra després del covid, el futbol després de la guerra, i una amenaça encara més greu potser farà fora lo del futbol: si convé no hi haurà prou foie gras per les festes de cap d'any!

C&C

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Cinéma

Une soirée pour la mémoire

Des anges en enfer, film produit par l'association Les Amis du Travailleur Catalan était projeté en avant-première au Clap-Ciné de Canet le 17 novembre.

Après le mot d'accueil du président, c'est Raymonde Pumareda Cathala, productrice déléguée du film, qui en rappelle la genèse. En 1994, Nicolas Devers Dreyfus, alors dirigeant du PCF66, était contacté par FR3 Toulouse comme conseiller historique pour la réalisation d'un documentaire consacré à la résistance dans les P.-O. Les « rushes » des interviews sont ensuite tombés dans l'oubli, et ce n'est qu'en 2018 que ces vidéos ont été retrouvées.

Le projet a vu le jour porté par l'association *Les Amis du Travailleur Catalan*, grâce à la complicité et l'amitié entre Nicolas Devers Dreyfus et Raymonde Pumareda Cathala, avec la pugnacité de cette dernière !

Des mois qu'on l'attendait cette projection ! Ce soir-là, enfin, les familles, les proches et amis se retrouvaient pour un temps de mémoire et de partage autour de ces figures de la résistance en pays catalan.

On est pris par l'émotion...

Antoine Cayrol, dit Jordi Pere Cerda ouvre le bal, et durant plus de trente minutes, cheveux au vent des cimes, nous transporte avec simplicité et modestie, dans l'aventure qui fut la sienne.

Puis, Odette Sabaté-Loiseau évoque son combat antifasciste et féministe, marqué par la déportation et la mort de sa mère et de sa sœur, douleur indélébile qui crève l'écran au-delà de la pudeur des propos.

Enfin, Marcel Boher, répond aux questions de Nicolas Devers Dreyfus avec une truculence qui masque à peine sa colère restée intacte à travers les années. Émile Sabatier ponctue le récit, au cours d'une randonnée « *retour aux sources* » qui marque leur volonté farouche et fait ressurgir tant d'émotions, particulièrement à l'évocation de l'exécution de leur compagnon Julien Panchot par les allemands.

La projection terminée, Nicolas Devers Dreyfus apporte des précisions sur le déroulement de ces interviews et ouvre les échanges dans la salle, avec le témoignage des familles présentes, en particulier la fille d'Émile Sabatier et la petite-fille de Marcel Boher. Présent aussi, le fils de Jordi Pere Cerda, Cris Cayrol, qui a réalisé la musique originale du film. D'autres projections seront organisées par *Les Amis du Travailleur Catalan*, afin de perpétuer cette inéluctable mémoire.

Evelyne Bordet

DVD « *Des anges en enfer* » en vente au TC, 44 avenue de Prades à Perpignan.



Aujourd'hui Musiques **77** Duo hors norme

Incursion au Mediator pour le festival avec la guitare de Yan Péchin et le verbe d'Alain Damasio.



© Credit Photo - Icon Sport

Innovation du festival, une soirée à El Mediator, et pas n'importe laquelle, une plongée dans un univers parallèle. Le titre ? Entrer dans la couleur, titre aux multiples significations, tiré d'un texte d'Alain Damasio, *Les furtifs*. Sur scène, celui-ci, auteur de science-fiction accompagné de Yan Péchin, guitariste de rock mythique.

Un guitariste au pedigree impressionnant, il a accompagné Baschung, Birkin, Fontaine et tant d'autres. La crinière indomptée, vêtu de cuir, il tient sa guitare avec amour, la caresse, la cajole, il suffit qu'il plaque quelques accords et on est scotché, le type est génialissime. Damasio, lui, c'est le verbe, il dit, beaucoup, joue avec les mots et les phrases, un texte étrange, dystopie, politique fiction, cauchemar éveillé, au choix. Les héros, ces furtifs ainsi définis « *des êtres de chair et de sons, à la vitalité hors norme, qui*

métabolisent dans leur trajet aussi bien pierre, déchet, animal ou plante pour alimenter leurs métamorphoses incessantes. » Ces créatures sont au cœur de la disparition d'une fillette qui finira par réapparaître mais sous une autre forme...L'occasion pour l'écrivain de hurler son horreur du monde qui se prépare, miné par le capital, l'uberisation et le virtuel. Un zeste d'humour tout de même pour empêcher les suicides. Et une voix, belle et profonde, l'auteur est aussi acteur. Quant au guitariste, il se dépense sans compter, mêlant à ses stridentes des sons électroacoustiques, tendant ses cordes jusqu'à l'extrême. Éclairages choisis et vidéos projetées en fond de scène complètent ce spectacle dantesque, aussi terrifiant qu'envoûtant. Reste à s'atteler au bouquin, ou aux autres de Damasio, écrivain très productif.

Nicole Gaspon

Où sortir ?

Perpignan

El Mediator | Vendredi 25 novembre à 21h | Concert **L'Entourloop** | 23€ tarif - réduit 20,70€.

Dimanche 27 novembre à 18h | Concert - **Ian Paice Feat. Pur. Pendicular** | 25€ - tarif réduit 25,50€.

Jeudi 1^{er} décembre à 21h | Concert - Les Jeudis Free : **Temenik electric et Balaphonic** | Gratuit.

Palais des congrès | Vendredi 25 novembre à 20h30 | Spectacle et Théâtre - **Adieu hier** - Fabrice Eboué | 40€ - tarif réduit 36€.

Mardi 29 novembre à 20h30 | Théâtre - **Cou-pable** - Richard Anconina | 53€ - tarif réduit 39€.

Banyuls-sur-Mer

Église St Jean-Baptiste | Dimanche 27 novembre de 17h à 19h | Concert de Noël des chorales banyulencques - **L'Orphéon et Libera-Me** | Gratuit.

Cabestany

Centre culturel Jean Ferrat | Samedi 26 novembre | Théâtre - **Et toi, comment tu te débrouilles** - Cie Troupuscule Théâtre | 3€.

Canet-en-Roussillon

Les voiles rouges | Vendredi 25 novembre de 19h30 à 23h | Spectacle - **Cabaret Brassens** | Réservations et renseignements 06 07 36 33 62.

Théâtre Jean Piat | Dimanche 27 novembre de 17h à 20h | Concert de la Sainte-Cécile - **Génération Romantique** | 20€ - tarifs abonné 16€ - enfant 8€.

Clap Ciné | Du mercredi 30 novembre au 4 décembre | Festival **SNORC 2^e édition** | Gratuit.

Céret

Salle de l'Union | Vendredi 25 novembre à 20h30 | Concert debout - **Dynamite shakers & Death of the Great Mariachi** - En partenariat avec SMAC / Scène Musique Actuelle Cérétane | 10€ - tarif abonné 8€ - réduit 5€.

Elne

Mairie | Mercredi 30 novembre de 18h à 18h50 | Spectacle Jeune Public - Les petites scènes **Il était une fois la Rumba catalane** | Gratuit.

Maureillas-las-Illas

Foyer rurale | Vendredi 25 novembre à 19h | **Karoké** au profit du Téléthon | Gratuit.

Saint-André

Préau de la mairie | Samedi 26 novembre de 17h à 18h30 | **Festival Lyrique des Pays Catalans** | 15€ - tarif réduit 10€.

- annonces légales -

SAS les Abeilles du Sud Canigou
SAS au capital social de 16000 Euros
Siège social : la Calcine 66110 Montbolo
SIREN 804 700 888 R.C.S. Perpignan

Le 21/11/2022, l'AGE de la société SAS les Abeilles du Sud Canigou, ayant pour président Jean-Louis FAGET demeurant le Petit Vaudasnière 37210 Rochecorbon, a décidé de transférer le siège social au Petit Vaudasnière 37210 Rochecorbon

En conséquence elle sera immatriculée au RCS de Tours

Pour avis.

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

MANIFESTATION
contre les violences
faites aux femmes



Vendredi 25 novembre
à 18h Place Arago



à l'appel du Collectif
Droits des Femmes 66

Suivez-nous sur Facebook

collectifdroitsdesfemmes66@yahoo.fr

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **TC**

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Atta que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui est permissif de bénéficier de la réduction sur mes impôts sur le revenu 2011, acquiescé en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Tous les dons à Presse et Pluralisme sont permissifs de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Longue rose (10€) 16,50 € 13,50 €

100 € 68 € 34 €

300 € 190 € 170 €

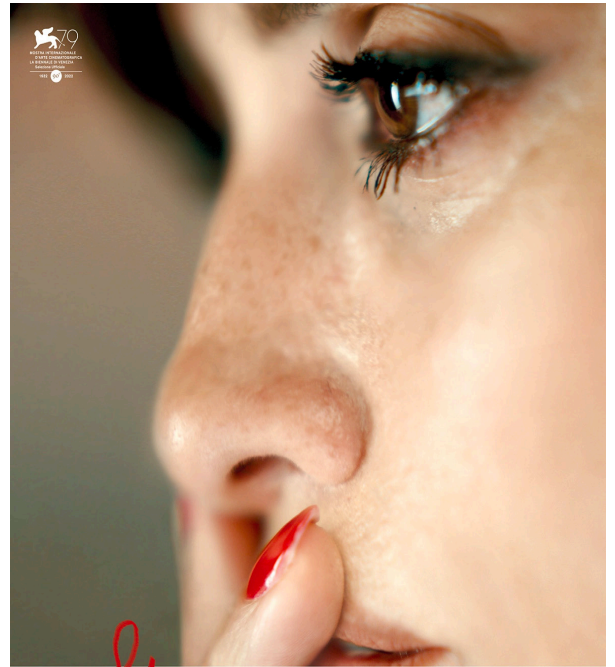
Film

L'immensità d'Emanuele Crialese

Ce film italien était présenté au Castillet en avant-première lors des journées de célébration des 111 ans du cinéma. Un choix intéressant car, bien que situé dans l'Italie des années 70, il embrasse bien des thématiques d'aujourd'hui : violences faites aux femmes, question d'identité de genre, difficultés de passage à l'âge adulte, inégalités sociales... Rome, donc, dans un pays sortant des années de plomb, un couple, Clara et Felice, leurs trois enfants dont l'aînée, Adriana, se veut garçon et, dès sortie de chez elle, passe pour tel se faisant appeler Andrea. Clara, interprétée merveilleusement par Pénélope Cruz, est belle et fragile, rayonnante d'une joie factice, elle adore jouer, chanter, danser avec ses

enfants. Avec son mari, elle ne se marre pas, Felice, visage toujours fermé, imperméable à toute émotion peut se montrer violent et refuse l'idée d'une séparation. Face à leur immeuble de standing, une forêt de roseaux marque la frontière avec un autre monde, celui de la misère, bohémiens ? Ouvriers ? On ne sait pas. Eux aussi dansent et chantent, (la chanson tient une grande place dans le film). Andrea s'y lie avec une jeune fille. Autour du personnage d'Adriana-Andrea, petit à petit, les failles qui traversent la famille bourgeoise vont se creuser, sans toutefois basculer dans la tragédie, le réalisateur optant pour une certaine légèreté et une réelle poésie. Le film sera distribué en 2023.

N.G.



WILDSIDE ET CHAPTER 3 PRÉSENTENT
PÉNÉLOPE CRUZ
L'immensità
 un film de EMANUELE CRIALESE
 LUANA GIULIANI VINCENZO AMATO

TOURRES JEAN PROMOTION
 Electricité
 Climatisation
 Pompe à Chaleur
 Entretien
 Dépannage
 04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
 Electricité ALENYA
 INDUSTRIE - TERTIAIRE
 BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
 Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

- Films à la Une du 23 au 13 décembre -

CINEMAGINAIRE
 Infos sur cinemaginaire.org



Cinéma Filmer la vie

Rencontre avec Dominique Cabrera, cinéaste engagée et féministe, de passage à Perpignan à l'invitation de l'institut Jean Vigo.

Interview

Ce jeudi après-midi, Dominique Cabrera dialoguait avec des lycéens de section audiovisuel du lycée Lurçat. C'était après la projection d'un de ses films *Corniche Kennedy*. Le film met en scène des jeunes de cités marseillaises, emblématiques de la sensibilité de la réalisatrice pour qui « *le cinéma est dans la société.* »

Dominique Cabrera a à son actif nombre de documentaires (sur les banlieues, notamment) et de films parmi lesquels *L'autre côté de la mer* dans lequel elle évoque son Algérie natale, *Le lait de la tendresse humaine*, *Nadia et les hippopotames... Grandir*, qu'elle présentait en soirée à Jean Vigo. Dominique Cabrera, c'est un regard singulier, une attention aux gens, à ce qu'ils vivent, une attention à l'intime. À l'image de la femme, à l'écoute, chaleureuse.

Vos impressions après votre rencontre avec les lycéens ?

Je les ai trouvés directs, touchés par le film car ils se sont identifiés à l'histoire. Mais quand je vois ces jeunes, je me dis qu'ils vont être confrontés à une société de plus en plus dure. Le système dans lequel nous vivons travaille à désespérer...

Qu'en est-il de la place des femmes dans le cinéma ?

Il y a une amélioration, mais très faible, on en parle davantage mais la réalité n'est pas à la mesure. C'est toujours plus difficile pour les femmes de faire des films, d'autant qu'elles sont plutôt du côté du cinéma indépendant, les films les plus difficiles à financer, donc un certain système perdure. On en est toujours au duo réalisateur/actrice. L'association 50/50 donne à ce sujet des chiffres parlants.*

Moi, j'ai la chance d'avoir passé le plafond de verre, mais ça bouge trop lentement.

Vous avez fait beaucoup de documentaires, puis des films de fiction, pourquoi ce passage ?

Le documentaire amène à la fiction. Jeune, j'aimais les histoires, j'imaginai beaucoup de scénarios possibles. C'est un peu comme la politique, on cherche d'autres horizons, on invente des scénarios. Le cinéma est dans la société, moi, j'aimais imaginer les histoires des gens que je croisais. J'ai ainsi réalisé *Une poste à La Courneuve* sur le quotidien d'une poste. De là j'ai eu l'intuition de faire un film avec ma propre vie (comme *Grandir*, film intime, de famille), ce

qui m'a aidé, c'est l'apparition de petites caméras numériques à main.

Vous considérez-vous comme une cinéaste engagée ?

Je crois, oui. Il y a toujours plus ou moins de social ou de politique dans mes films, cela fait partie de moi.

J'ai fait un court métrage *Je ne lâcherai pas ta main* sur le naufrage, le 24 novembre 2021, d'une embarcation qui tentait de rejoindre l'Angleterre. 27 exilés, au moins, se sont noyés, l'enquête vient de montrer qu'on les a laissés mourir, le film donne la parole à un survivant.

C'est important pour moi de participer aux débats autour des films, et j'apporte mon soutien aux salles indépendantes.

Recueilli par Nicole Gaspon

*Collectif 50/50, association visant à promouvoir l'égalité femmes/hommes et la diversité sexuelle dans le cinéma et l'audiovisuel.

Elle note : Entre 2006 et 2016 23 % des personnes ayant réalisé des films sont des femmes, un film sur cinq ; le budget moyen des films de fiction réalisés par des femmes est inférieur de 36 % par rapport à celui de ceux réalisés par des hommes.

La grande librairie de Noël

Samedi 10 décembre à partir de 15h au 44 avenue de Prades.

Pour son édition 2022, la traditionnelle librairie de Noël du PCF 66 en partenariat avec l'UPTC innove.

Ce sera La grande librairie de Noël {du style *La grande librairie* de François Busnel).

À 17h, elle prendra la forme d'une table ronde au cours de laquelle des auteures et auteurs locaux seront invité.e.s à présenter leurs derniers ouvrages : Annie Cathelin pour *Une vie de bleu et d'ocre* (Métaillé), Christian Di Scipio pour *Le crime du métro* (éd 10/18) ; Hélène Legrais pour *L'archimiste de Sant Vicens* (Calmann-Lévy), Véronique Ozanne pour *Permafrost* (Baudelaire) et Katia Seus-Walker pour *1939 : un pont entre deux rives et Éclipses* (Baudelaire).

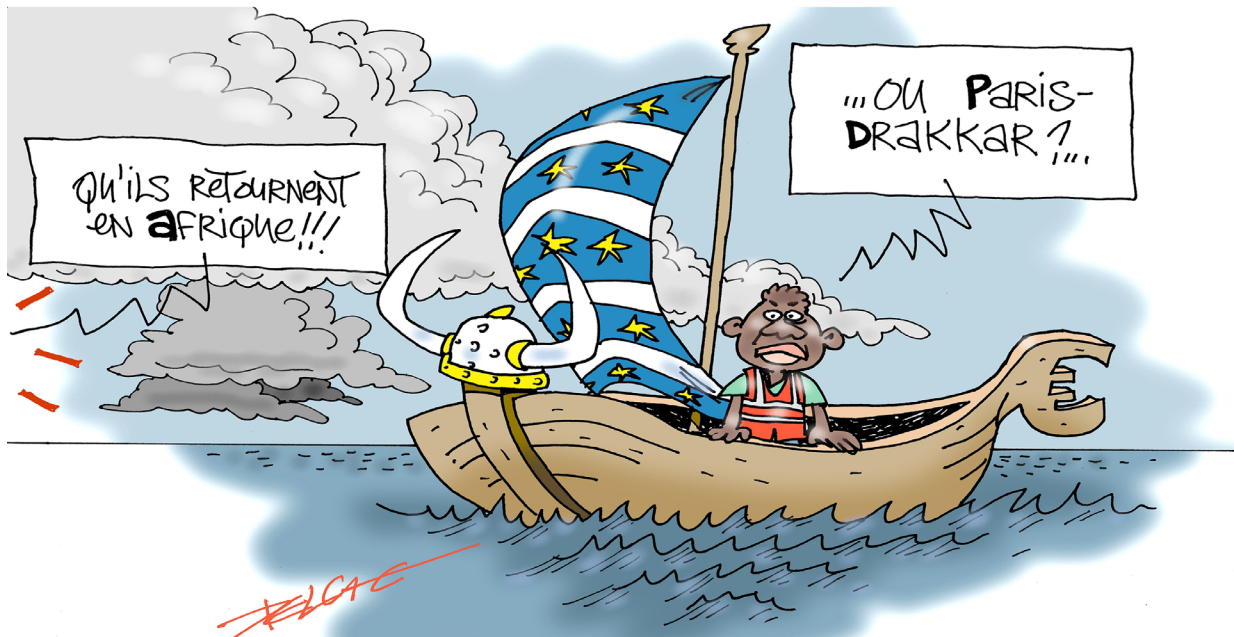
Suivront les dédicaces.

La librairie Diderot sera présente avec de nombreux ouvrages, l'occasion de faire ses emplettes pour Noël.

Ce sera aussi l'occasion de présenter Le Travailleur Catalan spécial Papilles en fête qui portera cette année sur « *Manger bon à petit prix* ».

La soirée se terminera avec le traditionnel buffet partagé.

L'accueil indigne des migrants de l'Océan Viking



Migrants

Des discours et des chiffres faux

Professeur au Collège de France, le sociologue et démographe François Héran explique que le débat public en France sur l'immigration est sans rapport avec la réalité.

Face aux discours incontrôlés et indéfiniment répétés sur « le grand remplacement » mieux vaudrait analyser sagement la réalité plutôt que poursuivre des objectifs démesurés et irréalisables.

Première idée fautive : la France bat le record en matière d'entrée d'immigrés sur son territoire. Il y a certes depuis les années 2000 une hausse générale venant après une longue stagnation. Elle s'inscrit dans une évolution qui constitue une dynamique mondiale. De plus il convient d'examiner la nature des titres de séjour accordés, certes en augmentation de 37 %, mais qui s'explique surtout par

la migration estudiantine (54%), la migration de travail 27%), la migration de refuge étant la plus faible.

Nous sommes loin d'être les champions de l'asile

S'agissant par exemple des grandes vagues d'exilés venus du Moyen Orient, de 2014 à 2021, les relocalisations et demandes d'asile enregistrées par Eurostat (et en supposant que tous les déboutés restent) les effectifs accueillis en France s'élèvent à 36 900 Syriens (pour la France 3% des demandes enregistrées, 53% pour l'Allemagne), 14 100 Irakiens (France : 4%, Allemagne 48%), 49 300 Afghans (France 8%, Allemagne 36%). En re-

vanche, la France a davantage enregistré de demandes de ressortissants d'autres pays, beaucoup venant d'Afrique et aussi de Turquie, Pakistan, Bangladesh. Sachant que les trois-quarts environ de ces demandes ont été rejetées.

Les actions sont décalées par rapport aux ambitions

On constate par ailleurs que, faute de moyens adéquats, seulement 15% des obligations de quitter le territoire sont exécutées. Sachant aussi que plus les gens sont demeurés longtemps, plus il est difficile de les expulser, surtout quand beaucoup ont été employés clandestinement et ont même à ce titre payé des impôts.

En fin de compte, sachant que les immigrés représentent aujourd'hui en France 10,3% de la population, on constate que les mesures prises, les actions engagées correspondent, selon François Héran, à des « rêves immatures », des objectifs démesurés, tout comme par exemple, pour donner du travail aux immigrés la recherche des « métiers en tension », carrément irréalisable. Pensons aussi à l'empilement infini des circulaires, à des idées volontaristes détachées de la réalité, autrement dit, pour parler familièrement, sur la question des migrants, notre gouvernement est totalement à côté de la plaque.

Yvette Lucas

Le « vilain geste »

On se demande bien ce que l'extrême droite peut reprocher au gouvernement Macron en matière migratoire. Après avoir morigéné l'Italie pour son « vilain geste » d'avoir refusé l'accostage de l'Océan Viking dans ses ports, c'est contrainte et forcée que la France a fini par accepter que ses 234 rescapés débarquent à Toulon. Parmi eux 44 mineurs isolés ont été « pris en charge » par l'aide sociale à l'enfance (l'ASE). Les autres ont été parqués dans un centre de vacances de la presqu'île de Giens, déclaré zone d'attente, d'où ils ont demandé l'asile.

Bilan : 26 mineurs se sont déjà enfuis. Les 18 restants vont subir des tests osseux censés déterminer s'ils sont vraiment mineurs. Si déclarés majeurs par ces tests, ils seront retournés à l'envoyeur.

On comprend pourquoi 26 d'entre eux ont pris la fuite !

Sur les 188 demandes d'asile, 123 ont été refusées et seront « renvoyés au plus vite dans leur pays », dicit Darmanin. Ces gens qui ont fui les risques de mort dans leur pays et qui ont traversé le pire dans leur quête de protection (près de 1900 noyés en Méditerranée depuis janvier) seront renvoyés vers la mort.

Le reste des migrants sera « relocalisé » dans 11 pays européens. Autrement dit, sur 234 « accueillis », seuls 60 adultes et 18 mineurs, au mieux, resteront sur le sol français. Pile poil le tiers d'entre eux que le gouvernement français s'était engagé à garder.

C'est ce qu'on appelle un joli geste.

Anti-squat

Un nouveau projet de loi

Déposé le 18 octobre par Guillaume Kasbarian, député Renaissance de Chartres, le projet devrait être discuté fin novembre à l'Assemblée et pourrait être promulgué dans le courant du second semestre 2023.

Le député Renaissance Guillaume Kasbarian, a enfourché une fois de plus son cheval de bataille : défendre les propriétaires. Car, écrit-il dans un communiqué « *Le droit de propriété est un enjeu fondamental de notre démocratie* ». Il était déjà à l'origine de la loi Asap* de janvier 2022, permettant l'expulsion de squatteurs en 72 heures via le dépôt d'une demande d'expulsion auprès du préfet qui a 48h pour recourir à la force publique. Le projet vise à durcir les sanctions encourues par les squatteurs et à accélérer les mécanismes d'expulsion des occupants. Les auteurs de violation de domicile risquent désormais trois ans de prison et 45 000€ d'amende (contre un an de prison et 15 000€ d'amende auparavant). Pour le Droit au logement, la Fondation Abbé Pierre, Solidaires ou Attac, le danger du texte est qu'il assimile sous le vocable « *occupation illícite de logement* » deux situations différentes : le squat et l'occupation sans droit ni titre. Pour ces organisations, un locataire qui se retrouve dans l'incapacité de payer son loyer et dont le bail est résilié est le plus souvent une personne en difficulté qui reste dans le logement pour éviter de se trouver à la rue. Or ce projet de loi les assimile à des délinquants et pénalise plutôt les mal-logés. « *Plutôt qu'aux locataires et aux squatteurs, attaquez-vous à la crise du logement* » fulmine le

Projet de loi sur les squatteurs : se poser les bonnes questions



président de la LDH, Patrick Baudouin. L'ensemble des organisations a mis une pétition en ligne : « *Non à la criminalisation des locataires en difficulté et des squatteurs de logement vide !* »

Anne-Marie Delcamp

*Accélération et simplification de la force publique

Mondial au Qatar

Un non sens sportif, humain et écologique

Derrière ce qui devait être la grande fête populaire du football apparaît le vrai visage du capitalisme.

Les soupçons de corruption pleuvent quand, le 2 décembre 2010, le Qatar est désigné face aux États-Unis pour l'attribution de la Coupe du monde 2022. Douze ans plus tard, la justice enquête toujours. Elle s'intéresse à l'intervention de Nicolas Sarkozy, alors Président de la République française, dans le processus électoral. Ainsi qu'aux pots-de-vin que l'Émirat aurait versé à quinze membres de la Fifa(*) organisatrice de l'événement.

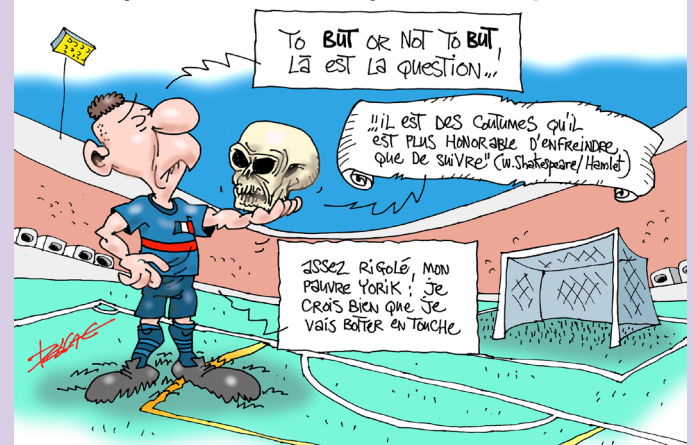
Huit stades ont été construits avec les infrastructures qui vont autour. Pour assouvir ce gigantisme, ce riche Émirat pétrolier a fait appel à de la main-d'œuvre asiatique bon marché établissant l'esclavage moderne en confisquant les passeports des salariés. Les conditions de travail sont exécrables. Cinq morts pour les autorités qataries, les différentes ambassades des pays d'où sont issus cette main d'œuvre en dénombrent entre 100 et 150 par an. Le journal britannique The Guardian, quant à lui, dans une enquête, dénonçait 6.500 morts en février dernier.

Une aberration totale

En contradiction avec les statuts de la Fifa, les droits des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres ou intersexes sont systématiquement bafoués. Au Qatar, les peines pour relations sexuelles entre couple de même sexe peuvent aller jusqu'à sept ans de prison.

À l'heure de la COP27 où les gouvernements tentent de se mettre d'accord sur la limite d'émission de CO2 afin de freiner le réchauffement climatique, les stade sont équipés de puissants climatiseurs afin d'atténuer la chaleur accablante qui règne dans ce pays.

Coupe du monde au Qatar : les joueurs s'interrogent



Le capitalisme détruit tout sur son passage : l'homme et la nature. Maintenant, ça suffit, la Fifa ne doit plus faire ses petites magouilles, dicter sa loi, imposer ses règles dépassées et réactionnaires. Les amoureux du ballon rond doivent reprendre le dessus.

Dominique Gerbault

(*) Fédération internationale de football association

Fête de la Saint-André

Samedi 26 et Dimanche 27 Novembre
Fête Foraine - Concert - Repas - Grand bal
Cérémonies Aubades et Intronisations - Sardanes
Dégustation - Ballades



Programme disponible à l'Office Municipal
d'Animation et du Tourisme de Rivesaltes et chez vos commerçants

Renseignements : 04 68 64 04 04

2022



Ville de
Rivesaltes



Pôle Culture
et Animation de Rivesaltes

Rivesaltes



RIVESALTES
animations